

LES GROUPES DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE

Pour mieux s'orienter dans un monde complexe

Les interventions systémiques coopératives

6^{ème} principe :

... et aussi sur le respect des valeurs et des appartenances du client/patient

Travailler d'une manière systémique, ce n'est pas privilégier le système au détriment des individus. C'est considérer que les personnes vivent par leurs relations, et de la multiplicité contradictoire de ces relations (amour, haine, répulsion, attraction, indifférence, attachement...) aussi bien à des personnes qu'à des symboles, des cultures, des objets, des parfums, des paysages, etc.

L'approche systémique considère à la fois que tout individu ne se réalise que dans un contexte d'existence, qu'il influence en retour lui aussi. (notion de récursivité ou de circularité).

L'approche systémique que nous proposons peut donc être dite « centrée sur la personne » car la personne est toujours considérée comme le lieu géométriques d'un processus d'échange avec ses environnements hétérogènes, arbitrairement divisés en domaines différenciés (culture, travail, économie, géographie, énergie, religion, affectivité, famille...etc.)

Conscient que chacun ne peut se réaliser qu'avec le soutien et l'aide de son environnement et pour cet environnement (il n'y a pas de développement purement égoïste, narcissique, de soi-même seulement), il n'est pas question pour les accompagnants d'opposer la personne et le monde dans lequel elle existe,

mais il est indispensable d'articuler ces deux éléments, le sujet et le monde, comme à la fois complémentaires ET antagonistes.

Aider quelqu'un dans son projet de réalisation de soi, c'est nécessairement la soutenir dans son projet sur/avec/contre le monde, et donc s'allier aux valeurs qui fondent ce projet, et questionner leur concrétisation en tenant compte de ses appartenances (« son monde », « sa vision du monde »). Et il faut penser là aussi, à la fois à tenir compte des relations « positives » (ce à quoi il souhaite appartenir) et « négatives » (ce qu'il rejette).

Il y a en chacun suffisamment de désirs contradictoires et de valeurs opposées pour pouvoir aider à la remise en question de manières de faire concrètes insatisfaisantes et inefficaces et pour trouver des voies plus satisfaisantes et plus attentives à la complexité de ces contextes.

Dans ce travail, inutile de proposer « sa » propre vision du monde – c'est-à-dire les solutions que l'on utiliserait ou la compréhension causale linéaire que l'on aurait - même si cette vision est inévitablement perceptible puisque présente implicitement dans nos questionnements et nos réactions.

Il est plus important de chercher avec persévérance quels pourraient être les inconvénients *aux yeux de la personne accompagnées* suite au choix de telle ou telle solution. En élargissant la perception des conséquences et des retours qui risquent d'être obtenus, en se mettant à la place des partenaires de la personne, on permettra une (auto)remise en question douce des présupposés initiaux.